FEUILLETS MENSUELS de la SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

Nº 69

SEPTIEME ANNEE

NOVEMBRE 1963

DICTIONNAIRE PREHISTORIQUE

de LOIRE-ATLANTIQUE (1)

Canton de GUERANDE

Le Canton de Guérande groupe 6 communes soit, par ordre alphabétique : Guérande - La Baule Escoublac - Mesquer - St André des Eaux - St Molf - La Turballe.

Ĉe canton, dans sa forme actuelle, ne donne qu'un pâle reflet de ce qu'il fut autrefois. C'était le Pays de Guérande, une entité territoriale dont Guérande était la capitale.

Ce vaste territoire était en effet géographiquement bien délimité; au nord des marais, à l'est la Brière, au sud la Loire, à l'ouest l'Océan Atlantique.

Au point de vue préhistorique, le Pays de Guérande se présente également comme un ensemble très important et Pitre de Lisle n'a pas hésité à l'appeler "le champ de manoeuvre des archéologues du comté nantais"...

C'était vers 1880. Depuis cette époque, des destructions nombreuses, dues à la cupidité et à l'ignorance sont venues amoindrir le legs du passé.

Commune de GUERANDE

Menhir de BISSIN

C'est un superbe mégalithe de granit qui se dresse à 250 mètres environ à l'est du Chateau de BISSIN, dans un labour.

Haut de 3,50 m. large de 2 m. et de 0,90 m. d'épaisseur, il porte des cupules sur l'une de ses faces et de profondes entailles à son sommet.

- -Coordonnées hectométriques carte d'état major 1/50.000 ° W.T. 546 5240,8
- -D.A.L.I. page 143.
- -Collection Chapeau Nº 92 et 93.

⁽¹⁾ suite du N° 56 page 40.

Menhir du MOULIN de BISSIN

Sur la grand'route Guérande-Escoublac prend un chemin qui monte vers l'éminence où se dressait, naguère, un moulin à vent, entre BISSIN et BEZANS (ou BREZAN).

Abandonné depuis la démolition du moulin, ce chemin est livré à la végétation et il est malaisé de découvrir ce mégalithe de granit, presque recouvert par les terres du talus de droite, à 80 mètres environ de la route. Un arbuste a pris racine dans ce talus, presque au sommet du menhir et les dimensions que nous donnons sont approximatives.

Hauteur 1,70 m. largeur 1,25 m. épaisseur 0,90m.

- Coordonnées hectométriques carte d'état major 1/50.000° W.T. 545,9 5240,3.
- D.A.L.I. page 143.

Menhir de COLVEUX

Co monolithe se dresse sur le flanc d'un coteau granitique, dans un maquis inextricable qui porte le nom de bois de COLVEUX.

D'après les renseignements de Monsieur Constant GALLAIS, de Quéniquen, qui nous a permis de le visiter, cette pierre granitique a été relevée voici une dizaine d'années à la place même où elle était couchée depuis fort longtemps.

Pour éviter une nouvelle chute, son propriétaire n'a pas hésité à cimenter l'assise, mais cette consolidation a été discrètement éxécutée.

La forme de ce menhir est assez particulière. C'est une sorte de cône de 1,80 m. de haut possédant un fort renflement au tiers de la hauteur, sur la face Est. La largeur est sensiblement de 0.55 m.

- Coordonnées hectométriques - carte d'état-major 1/50.000° - W.T. 542,1 - 5241,4.

Menhir et Alignement de LESSAC

Les menhirs de LESSAC sont au nombre de 6, mais ils ne sont pas en place archéologique.

Lors d'une visite faite en ces lieux le 21 Juin 1958, MM. Bellancourt et Pouzet ont recueilli les déclarations de Monsieur Pichelin, propriétaire de LESSAC, précisant que ces monolithes ont été groupés et érigés à leur place actuelle par son père, voici une centaine d'années.

L'un de ces blocs ne serait autre que la PIERRE FENDUE du Clos d'Orange (Commune de St-Lyphard).

Trois de ces menhirs sont disposés en alignement, dans l'axe approximatif Nord-Sud, à 50 mètres environ à l'est de la métairie de Lessac.

Il s'agit de 3 blocs de granit; le prenier, au Nord, de 2 m. de haut ; le second, à 15 m., de 1,5 m. de haut, enfin le troisième, à 10 m., de 2,5 m.

Un autre bloc se dresse à 250 m. environ à l'est de cet alignement, en bordure de la longue allée menant au chateau.

Enfin deux petits mégalithes, d'environ 1m. de haut sont placés l'un près de l'autre, à droite de l'allée principale menant au chateau et à la métairie.

- Coordonnées hoctamétriques - carte d'état major 1/50.000°-alignemony : W.T. 548 - 5241,5

menhir : W.T. 548,25 - 5241,5 petits menhirs : W.T. 547,75 - 5241,6

- Collection Chapcau, Nº 81 (alignement)

Menhir de LEVERA (ou LEVERAC)

Au 20° Congrès de l'Association Bretonne de Savenay on 1877, Kerviler signalait un menhir à LEVERA, sans plus de précision.

Dans son dictionnaire, Pitre de Lisle le mentionne

à son tour sans donner plus de détail.

Il s'agit vraisemblablement du monolithe important que le fermier de Levéra a remis à jour, dans le courant de l'hiver 1961-1962, en défonçant un talus séparant deux pièces de terre. Après dégagement, les dif ficultés du déplacement de cette pierre se sont révélées telles que le fermier a renoncé à son projet et fait basculer dans la fosse le menhir qu'il venait d'y extraire.

De forme vaguement ovoïde, ce bloc mesure 1,90 m. de long, 1.50 m. de large pour 0.50 m. d'épaisseur.

- Coordonnées hectométriques carte d'état-major $1/50.000^{\circ}$ - W.T. 548.2 - 5244.1
- D.A.L.I. page 145.

Nous indiquons maintenant quelques menhirs que nous connaissons par différents documents mais qui ont été détruits ou que nous n'avons pas pu retrouver.

Monhir de CLIS

D'après une note du Bulletin de la S.A.N.L.I. Tome IX de 1869, page 172, un superbe menhir aurait été détruit à CLIS, avant 1868.

Menhir de SANDUN

Dans son dictionnaire, page 142, Pitre de Lisle signale après la description de l'allée couverte de SANDUN, la présence d'un petit menhir de 0,90 m. de haut sur 0,50 m. de large, en avant du nonument.

Menhir de KERJACOB

Kerjacob est situé juste au Sud de Sandun et une communication de M. MARTIN dans le Bulletin de la S.A.N.L.I. Tome XIV de 1875, pages 46 à 48, y place "dans un champ un bloc de granit de 3,30 n. de long sur 1,80 n. de large et 0,85 m. d'épaisseur, indiquant un ancien menhir renversé par un chercheur de trésor (des rejets de terre attestant encore à cette époque, d'anciennes fouilles)".

De son côté, dans son dictionnaire, pages 144-145 Pitre de Lisle indique "Un autre menhir très douteux est celui de Kerjacob. C'est un énorme bloc de 2,25 m. de long sur à peu près 2 m. de large. Des cavités sont creusées, sous les ronces et portant sur une de ses côtés une entaille de 5 cm environ."

S'il s'agit du même mégalithe, une destruction partielle était déjà intervenue entre la visite de M. Martin et celle de Pitre de Lisle.

Menhir de LA MESSAGERIE

Au 20° Congrès de l'Association Bretonne de Savenay en 1877, Kerviler signalait un menhir à La Messagerie sans autre détail.

Ce hameau est très voisin de Kerjacob et il n'est pas impossible qu'il skagisse du même mégalithe que celui de Kerjacob.

Menhir de CONGOR

Le Cartulaire de l'Abbaye de Redon, acte de 859, page 27, atteste la présence d'un menhir à CONGOR, "Petra Congor".

Cette pierre était très célèbre dans le pays de Guérande, les actes officiels étant passés devant elle et recevant de nombreuses offrandes.

Dans son inventaire des mégalithes de cette contrée, Bulletin S.P.F. de 1911, pages 74 à 80, Quilgars la signalait tombée dans un fossé.

Menhir de MERIONEC (ou de la MARIONNAIS)

Quilgars, dans son inventaire des Mégalithes du Pays de Guérande - Bulletin S.P.F. 1911, signale un menhir à Mérionnec "dans un talus", sans autre explication.

(à suivre)

PROCHAINE REUNION

Retardée d'une semaine, la prochaine réunion se tiendra le

Dimanche 17 NOVEMBRE 1963 à 9 h. 45 au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes, entrée rue Athénas.

ORDRE DU JOUR

- Lecture du procès-verbal de la réunion du 13 Octobre
- Admission d'un nouveau membre : M. MORGE Robert, Professeur de l'Enseignement libre, 3 rue J-B. Rabillard, HAUTE-INDRE (L-A.), présenté par MM. BEL-LANCOURT et LE BERT.
- HAUSER et ses fouilles en Dordogne, par M. BELLAN-COURT. Cette conférence sera suivie de la projection de documents sur les sites préhistoriques de Dordogne (1)
- Questions diverses.
- (1) Les collègues possédant des clichés 24×36 de ces sites sont priés de vouloir bien confier leurs diapositives à M. BELLANCOURT en les lui faisant parvenir avant le 15 Novembre, 6 bis Passage St-Yves à Nanteq. Il est recommandé de porter une marque de propriété sur chaque diapositive.

COTISATION

Les membres n'ayant pas réglé leur cotisation sont instamment priés de l'acquitter, soit à la prochaine réunion, soit par chèque postal au nom de la Société Nantaise de Préhistoire, C.C.P. N° 2364-59 Nantes.

Nous rappelons que la cotisation est de 8 Fr. pour les membres actifs ou correspondants et de 3,5 Fr. pour les membres juniors. Il s'agit bien entendu d'un minima, chacun pouvant ajouter un don.

A la BIBLIOTHEQUE

Nous avons reçu de la Société Archéologique et Historique de Nantes et de Loire-Atlantique, que nous remercions, son centième bulletin (1961).

L'information Archéologique vient d'éditer un Dictionnaire-Lexique dû à F. & A. PERRAUD. Cet ouvrage peut être consulté à notre bibliothèque, il.-définit simplement et rapidement 2.700 mots du vocabulaire utilisé dans les descriptions de l'Antiquité; il est accompagné de 7 tableaux chronologiques.

Ci-dessous, liste des tirés à part constituant. l'envoi de M. CORDIER, annoncé dans notre dernier bulletin:

- l'Age du Bronze en Touraine, par G. CORDIER, J-P MILLOTTE, R. RIQUET (trois notes extraites de Gallia-Préhistoire) C.N.R.S.
- Quelques Souterrains-Refuges de Touraine, par Gérard CORDIER (extrait du Bull. des Amis du Vieux Montrichard, N° 5, 1961).
- Contribution à l'étude préhistorique de la Vallée de l'Indre:
 - note 15, La Station de l'Houstière, communes de Nouans (I-&-L) et Ecueillé (Indre) par G. CORDIER - Extrait Bull. S.P.F. LVIII 1961 N° 5-6.
 - note 16, Une sépulture néolithique à Courçay (I-&-L) par R. RIQUET et G. CORDIER Extrait Bull. S.P.F.; LVIII, 1961, Nº 7.
- a) Premières données sur les Champs d'Urnes en Touraine.
- b) Un point de technique à propos des lames de la cachette des Ayez. par CORDIER Gérard, extraits Bull. S.P.F., LVIII 1961. Nº 11-12.
- Catalogue bibliographique de G. CORDIER 1944 à 1961.

Acquisition récente :

⁻ Yannick ROLLANDO - La Préhistoire du Morbihan, Le Vannetais Littoral - Sté Polymatique, Vannes 1961.